



EDITION FRANÇAISE

THE ART NEWSPAPER

AVRIL 2025 / ART PARIS 2025



ART PARIS FAIT SON GRAND RETOUR AU GRAND PALAIS P. 2



« ART PARIS ART FAIR DEVIENT LA VOIX FRANÇAISE »

Cette édition 2025 constitue une étape importante pour Art Paris qui signe son retour au Grand Palais. Entretien avec le commissaire général de la Foire, Guillaume Piens.

Propos recueillis par Philippe Régnier



Guillaume Piens. © Céline Nieszawer

La Foire est-elle marquée cette année par une ambition renouvelée ?

Oui. Nous arrivons dans le magnifique Grand Palais qui nous autorise d'autres déploiements. Art Paris devient la Foire vraiment française, qui offre un positionnement complémentaire au printemps.

L'ORIGINALITÉ D'ART PARIS, C'EST CE DOUBLE POSITIONNEMENT RÉGIONAL ET COSMOPOLITE

Les galeries françaises et les artistes de la scène française y sont-ils particulièrement mis à l'honneur ?

Oui, parce que l'originalité d'Art Paris, c'est ce double positionnement régional et cosmopolite, un équilibre subtil entre le local et le global. C'est une Foire qui se concentre sur la scène française, ce qui fait justement son originalité par rapport à d'autres. Cette volonté est le fruit d'un énorme travail de valorisation. Nous invitons chaque année des commissaires, sélectionnons des artistes, publions des catalogues numériques, etc. Nous décernons le prix BNP Paribas Banque Privée, qui récompense la carrière d'un artiste français ou travaillant en France. Sa

dotation passe cette année de 30 000 à 40 000 euros, quand le lauréat du Prix Marcel-Duchamp reçoit 35 000 euros. Les artistes qui sont nommés pour ce prix sont ceux qui ont été sélectionnés par les deux commissaires cette année de « Immortelle », Amélie Adamo et Numa Hambursin. L'an dernier, Nathalie du Pasquier, choisie par Eric de Chasse, avait été la lauréate.

Vous lancez un autre prix cette année...

Oui, le prix Her Art, dédié aux artistes femmes. Mais il est beaucoup plus international, parce qu'il n'est pas du tout lié à la scène française. Il est aussi très bien doté, avec un versement de 30 000 euros. Nous le remettons en collaboration avec *Marie Claire*, qui a conçu une énorme campagne de communication, et Boucheron, qui apporte la dotation.



Grand Palais. Photo : D.R.

Comment ces artistes ont-elles été choisies ?

La sélection a été réalisée par Marion Vignal et moi-même sur la foire, qui compte 40 % d'artistes femmes cette année. Nous avons retenu parmi les critères le fait que l'œuvre fasse bouger les lignes, l'engagement dans la vie de l'artiste, socialement, écologiquement... Nous avons choisi douze artistes de différentes générations, d'Agnès Thurnauer et Kiki Smith à Maty Biayenda. Ce sont des artistes engagées.

Cette question de l'engagement est assez centrale dans la foire, elle est aussi au centre de la proposition de Simon Lamunière pour « Hors limites ».

C'est vrai que la sélection de ce prix Her Art rejoint totalement l'état d'esprit de la sélection de Simon Lamunière. Sur les 18 artistes qu'il a sélectionnés, 13 sont des femmes, et certaines concourent aussi pour le prix Her Art. Gillian Brett, par exemple, traite de la pollution, elle travaille avec des rebuts de la technologie, mais son travail est aussi une façon de parler des menaces sur l'environnement. Sama Alshaibi fait aussi partie de la sélection de Simon Lamunière, tout comme Zhanna Kadyrova. Le prix Her Art reflète effectivement l'engagement, comme encore pour Maty Biayenda, qui aborde l'invisibilité des communautés noires.

LE PRIX HER ART REFLÈTE L'ENGAGEMENT DES ARTISTES FEMMES

La particularité de la Foire est de faire appel à des commissaires d'exposition de renommées nationales et internationales, comme Marc Donadieu, qui a sélectionné les galeries du secteur Promesses.

En 2023, il avait proposé un focus sur la scène française intitulé « Art et engagement ». Son choix de galeries pour Promesses est très pointu. Ce secteur a complètement changé. Auparavant, il réunissait 9 jeunes galeries, de moins de 6 ans d'existence. Aujourd'hui, Promesses est devenu un véritable secteur, avec 25 galeries

installées sur les balcons sud du Grand Palais, et la sélection est très internationale. 59 % des exposants viennent de l'étranger. 17 galeries font leur premier pas à Paris, des étrangères – comme Cuturi Gallery de Singapour ou wamono art de Hong Kong – mais aussi des françaises, comme Panis de Rouen.

Pourquoi proposer cette année un secteur consacré au French Design ?

C'est un nouveau développement qui, géographiquement, s'installe sur les balcons nord du Grand Palais. Pour ce secteur French Design, nous nous appuyons sur le VIA. Jean-Paul Bath et Sandy Saad sont les commissaires de cette section particulière, qui propose d'un côté une exposition collective, et de l'autre, dix-huit stands dévolus à des galeries, des studios de designers, d'architectes. La scénographie a été conçue par Jakob + MacFarlane. Nous ne montrons pas de vintage. Cette identité française se poursuit ici avec surtout du *made in France* : nous souhaitons valoriser cette création française.

CETTE IDENTITÉ FRANÇAISE SE POURSUIT ICI AVEC SURTOUT DU MADE IN FRANCE

Le design est également un domaine en plein essor, étroitement lié aux arts visuels.

Ce sont plutôt des objets ambigus qui ont été sélectionnés. Par exemple, la bibliothèque de Pierre Bonnefille ressemble à s'y méprendre à une sculpture. Il est intéressant de voir que ces designers s'affranchissent aujourd'hui de la fonctionnalité. De l'autre côté, des artistes contemporains s'intéressent à l'objet design.

La Foire accueille aussi des expositions organisées par des partenaires...

Le Grand Palais l'autorise par ses très grands espaces. Ainsi, sur l'Espace du paddock, promenoir sud, nous accueillons « Le chuchotement des mains », une exposition par Camille Fournet Paris. Elle rejoint ces questions d'hybridité entre art et artisanat, qui se posent aujourd'hui. C'est de plus un mécénat artistique de création qui est assez rare, en laissant une totale liberté aux artistes. Ce programme est développé depuis dix ans d'une manière confidentielle par cette marque de haute maroquinerie. Parmi les artistes figureront Fabrice Hyber, Elsa Sahal, ORLAN, Renaud Auguste-Dormeuil, Ittah Yoda... Nous sommes loin ici du luxe qui instrumentalise l'art contemporain.

Pour la première fois, nous bénéficions également de la présence du Fonds d'Art Contemporain - Paris Collections, puisque nous nouons un partenariat inédit avec la Ville de Paris. Le choix a été de montrer la peinture figurative, avec des résonances historiques. L'accrochage comprendra une quarantaine d'artistes, avec par exemple Marie Vassilief (1884-1957), et fera un bel écho à « Immortelle ».

De l'autre côté, sur le promenoir nord, prend place « NEUMA, The Forgotten Ceremony », une installation des artistes Sarah Brahim et d'Ugo Schiavi, proposée par la Villa Hagra. Après avoir dévoilé cette œuvre à AIUla en décembre 2024, ils la montrent ici à Paris. La scénographie est assez spectaculaire ! C'est une façon de parler des actions de la France à l'internationale, et surtout de cette partie du monde,

à laquelle je suis particulièrement attaché. Nous avons été par exemple les premiers en Europe à proposer une plateforme saoudienne, en 2018.

Cet axe est aussi développé par la Fondation Montresso* de Marrakech.

Elle prendra place dans le secteur Promesses, parce qu'elle réunit de jeunes artistes qui y ont été en résidence.

Vous proposez aussi pour la première fois un cycle de conférences. Quel est son contenu ?

Les commissaires d'« Immortelle » ont prévu un cycle de quatre tables rondes pour justement aborder les enjeux de la peinture aujourd'hui. De nombreux artistes sont invités à s'exprimer. Nous aurons par exemple une table ronde intitulée « L'Art brut au féminin », avec Annette Messenger.

D'autres nouveautés ?

Oui, nous présentons deux sculptures monumentales d'une artiste britannique, Sophie Ryder, pour la première fois sur le parvis du Grand Palais.

Pendant Art Paris, la capitale propose en parallèle un riche programme d'expositions. Art Paris participe aussi de cette effervescence...

La foire a fait le très bon choix de s'appeler Art Paris. Paris est son meilleur atout.

ART PARIS 2025, du 3 au 6 avril 2025, Grand Palais, 7 avenue Winston Churchill, 75008 Paris



Grand Palais. Photo : D.R.

IMMORTELLE : LA SCÈNE FRANÇAISE SE VOIT EN PEINTURE

De stand en stand, Amélie Adamo et Numa Hambursin mettent en valeur la peinture figurative française par-delà les générations.

Par Maud de la Forterie



Vincent Bioulès, *Le Grand vent*, 2024, huile sur toile, 89 x 116 cm. Courtesy Galerie La Forest Divonne

UN TERRITOIRE EN PERPÉTUELLE RECONFIGURATION



Yayoi Gunji, *Hinode 2*, 2024, acrylique sur toile, 81 x 100 cm. Courtesy Galerie Catherine Issert

Dans le prolongement de l'exposition « Immortelle », qui mettait à l'honneur en 2023 la vigueur de la jeune peinture figurative française au MO.CO à Montpellier, le parcours dédié à la scène hexagonale – imaginé en duo par la commissaire Amélie Adamo et Numa Hambursin, directeur du MO.CO – réunit cette année une trentaine d'artistes représentés par des galeries françaises. Ils esquissent ensemble une cartographie à la fois dense et ouverte, où la figuration contemporaine ne se donne plus comme un courant unifié, mais comme un territoire en perpétuelle reconfiguration, traversé de fidélités assumées et d'audacieuses réinventions.

Différentes générations se côtoient ici : celle de la figuration libre, avec Robert Combas (Strouk) et Jean-Charles Blais (Yvon Lambert) et, dans leur lignée, Marcos Carrasquer (Polaris) ; mais également des talents émergents tels que Gaétan Vaguelsy (Polaris), Maty Biayenda (Double V) et Léa Toutain (Camille Pouyfaucou). Doyen de la sélection, Vincent Bioulès (La Forest Divonne) résume à lui seul une mémoire vive de la peinture figurative. Son parcours témoigne en effet d'un retournement fécond : dans les années 1980, il s'éloigne du groupe Supports/Surfaces qu'il avait cofondé, pour retrouver une peinture pleinement incarnée. Ses paysages inspirés de la Méditerranée, mais aussi ses scènes d'intérieur et ses portraits savoureusement colorés, exaltent ainsi le plaisir de la peinture comme une expérience profondément sensible. Cette restitution d'impressions fugaces et de sensations se retrouve chez Yayoi Gunji (Catherine Issert), dont les intérieurs silencieux rappellent Matisse et restituent, tout en délicate retenue, l'émotion de l'instant.

Entre précision minutieuse et esquisse déliée, les figures de Johanna Mirabel (Nathalie Obadia) surgissent quant à elles dans des espaces domestiques à la végétation luxuriante. Dans ses tableaux, les formes picturales, semblant toujours en mouvement, renvoient à la complexité du vivant et portent l'empreinte de plusieurs cultures. Leur atmosphère, baignée de mystère et de poésie, se retrouve également dans les toiles de Barbara Navi (Valérie Delaunay) où les perspectives déjouées ouvrent sur des mondes mentaux.

Cette peinture aux accents oniriques s'exprime magistralement dans les toiles d'Oda Jaune (Templon) où les corps féminins, dans la lignée du surréalisme, sont soumis à d'étranges métamorphoses. D'autres encore, à l'instar de Katia Bourdarel (Renard Hacker) ou Marlène Mocquet (BSL) façonnent des univers ambigus, traversés de mythologies et de visions hallucinées. Si les corps titanesques peints par Laurent Proux (Semiose) sont totalement reconfigurés, Karine Rougier (Les filles du calvaire) propose des peintures miniatures d'une grande finesse, inspirées des mythologies ancestrales du monde entier. Réalisées à la tempera sur des fragments d'épaves méditerranéennes, ses œuvres tissent un lien intime entre nature et spiritualité. Ce fil du trouble et de la tendresse se prolonge dans les œuvres de Françoise Péetrovitch (Semiose) où l'entre-deux règne en maître. De ses figures au regard noyé semble en effet sourdre une dualité, celle de l'existence traversée par la force, mais aussi la vulnérabilité.

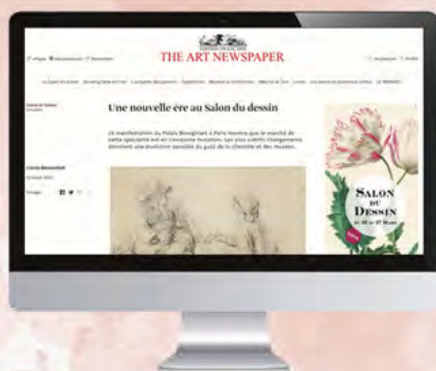


Thomas Lévy-Lasne, *La plage d'Ostende*, 2024, huile sur toile, 150 x 200 cm.
Courtesy Les filles du calvaire

PEINTURE ANCRÉE DANS LE RÉEL OU THÉÂTRALITÉ AFFIRMÉE



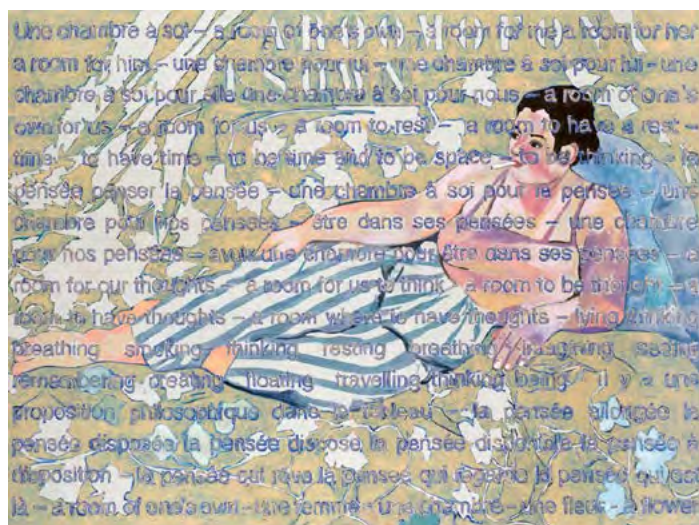
Marion Bataillard, *Place de la réunion*, 2023, peinture, 400 x 200 cm.
Courtesy Paris-B



THE ART NEWSPAPER

Abonnez-vous à la nouvelle
plateforme numérique de
The Art Newspaper France
www.artnewspaper.fr

Plus directement ancrée dans le réel, la peinture de Thomas Lévy-Lasne (Les filles du calvaire) adopte un hyperréalisme aux résonances écologiques et sociétales fortes. Son approche quasi-photographique frappe alors par sa netteté frontale et sa charge symbolique. Dans un tout autre registre, Marion Bataillard (Paris-B) compose des scènes empreintes d'une théâtralité affirmée. Sa palette lumineuse, qui évoque parfois les fresques de la Renaissance, met en valeur des corps expressifs dans une mise en scène du geste et du mouvement. Cet apparent classicisme se retrouve également dans les toiles de Youcef Korichi (Suzanne Tarasieve) et de Dhewadi Hadjab (Mennour), les corps apparaissant figés dans un moment d'extrême instabilité.



Agnès Thurnauer, *Virginia Valadon*, 2014, peinture, 150 x 200 cm.
Courtesy Michel Rein

Si chez Ronan Barrot (Claude Bernard), la matière picturale, épaisse et chaotique, devient le terrain d'émergence de figures archétypales et héroïques, chez Vincent Gicquel (RX SLAG), elle se liquéfie tout en coulures et transparences, interrogeant alors le vertige de l'existence.

Enfin, dans une veine plus conceptuelle, Agnès Thurnauer (Michel Rein) célèbre les affinités entre peinture et écriture : en révélant la plasticité du langage, elle fait alors de la surface picturale un espace où voir, c'est aussi apprendre à lire autrement le monde.

Art Paris s'associe à nouveau à BNP Paribas Banque Privée cette année pour la seconde édition du Prix BNP Paribas Banque Privée - Un regard sur la scène française, décerné le 2 avril. Doté de 40 000 euros, il récompense le parcours d'un artiste vivant choisi parmi 25 nominés du parcours « Immortelle : un regard sur la peinture figurative en France ».

THE ART NEWSPAPER (ÉDITION FRANÇAISE)

EST ÉDITÉ PAR LA SAS TAN FRANCE,
SOCIÉTÉ AU CAPITAL DE 1 871 369 €,
RCS PARIS 833 793 466
66, RUE JEAN-JACQUES-ROUSSEAU, 75001 PARIS
TÉL. +33 1 42 36 45 97

CHAIRMAN DR CALVIN CHOI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION DR FERIDUN HAMDULLAHPUR

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION PHILIPPE RÉGNIER
PREGNIER@ARTNEWSPAPER.FR

EDITOR-AT-LARGE ANAËL PIGEAT
APIGEAT@ARTNEWSPAPER.FR

RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS ALEXANDRE CROCHET
ACROCHET@ARTNEWSPAPER.FR
STÉPHANE RENAULTSRENAULT@ARTNEWSPAPER.FR

CONTRIBUTEURS NICOLAS DENIS, MAUD DE LA FORTERIE,
ZOE ISLE DE BEAUCHAINE

DIRECTION ARTISTIQUE GRAND MEDIA

MAQUETTE VINCENT ARFEUX

DIRECTEUR MARKETING THIBAUT DAVID
TDAVID@ARTNEWSPAPER.FR
TÉL. +33 6 64 00 18 02

DIRECTRICE COMMERCIALE JUDITH ZUCCA
JZUCCA@ARTNEWSPAPER.FR
TÉL. +33 6 70 25 05 36

Dépôt légal : mars 2025
ISSN 2647-7807 /
CPPAP 1020 K 87719
© Adagp, Paris, 2025
Gratuit - Ne peut être vendu.

Photo en Une : Vincent Gicquel, *Trône*, 2024. Courtesy RX&SLAG

ARTNEWSPAPER.FR

HÉBERGEUR : Google Cloud Platform, Gordon House, Barrow Street,
Dublin 4, Irlande, Tél. +1 844 613 7589

THE ART NEWSPAPER INTERNATIONAL
17 Hanover Square, Londres W1S 1BN,
Royaume-Uni
+ 44 (0) 203 586 8054

CHAIRMAN DR CALVIN CHOI
DIRECTEUR DE LA PUBLICATION DR FERIDUN HAMDULLAHPUR
CEO NICK SARGENT

LE SECTEUR PROMESSES PREND DE LA HAUTEUR

Le retour d'Art Paris au Grand Palais est l'occasion d'un important renouvellement pour Promesses, le secteur dédié au soutien des jeunes galeries.

Par Zoé Isle de Beauchaine



« Amener un nouveau souffle à cette foire, en l'orientant vers la découverte et la nouveauté. » Telle est l'ambition de Guillaume Piens lorsqu'il prend les rênes d'Art Paris en 2011. Il lui paraît alors essentiel de consacrer un secteur à la jeune garde de l'art contemporain, qui servirait d'incubateur et de tremplin aux galeries émergentes. En créant Promesses, il offre l'opportunité à de jeunes enseignes de s'établir sur le marché international, grâce notamment à la prise en charge par la Foire de 45 % du prix du stand. Jusqu'ici limité à neuf galeries de moins de 6 ans, le secteur franchit un cap avec le retour d'Art Paris au Grand Palais. Cette année, sous la houlette du commissaire d'exposition Marc Donnadiou [contributeur à notre mensuel *The Art Newspaper Edition française*], désormais en charge de la sélection, vingt-cinq galeries de moins de 10 ans s'installent sur les balcons sud de la plus grande verrière d'Europe.

SERVIR D'INCUBATEUR ET DE TREMLIN AUX GALERIES ÉMERGENTES



Sosthène Baran, *Des figures*, 2024, pigment et huile sur plâtre, bois et acier, 65 x 48 x 10 cm. Courtesy Panis

Si certaines sont désormais des habituées, comme les galeries Anne-Laure Buffard (Paris) ou Rebelde (Guatemala City), de retour pour une troisième édition, dix-sept sont des primo-arrivantes. Parmi elles, la galerie parisienne Idéale célèbre sa toute première participation à une foire par un stand pensé comme une rencontre entre les cultures occidentales, amérindiennes et orientales. Ouverte en septembre 2024, la galerie rouennaise de Jean-Guillaume Panis met en avant le regard singulier des artistes Sosthène Baran, Olivier Kosta-Théfaine et David Roth sur la nature.

Bien que la peinture figurative, portée par toute une nouvelle génération d'artistes, soit très présente cette année, le secteur Promesses se démarque par son éclectisme et une grande pluralité de supports. Marc Donnadiou se réjouit notamment de pouvoir accompagner Écho 119 alors qu'elle déménage au cœur du Marais et affirme sa volonté d'élargir ses perspectives. Surtout connue pour son soutien à la scène photographique japonaise, la galerie fait désormais dialoguer le médium avec d'autres pratiques et défend des projets dépassant une définition orthodoxe de la photographie, à l'image de son stand qui réunit trois artistes femmes autour du thème de l'intime.



Killion Huang, *The Goldfish*, 2024, peinture, 120 x 100 x 4 cm. Courtesy EDJI Gallery

Cette année, sept galeries font le choix de consacrer leur participation à des artistes féminines tandis que d'autres célèbrent les minorités raciales ou sexuelles. La galerie montréalaise Chiguer Art Contemporain révèle à la France le travail de l'artiste inuit Pitseolak Qimirpik. EDJI Gallery (Bruxelles), qui milite pour des pratiques professionnelles plus inclusives et s'engage auprès des scènes BIPOC et LGBTQIA+, questionne la performance de l'intime sur les réseaux sociaux à travers un *solo show* consacré au peintre chinois Killion Huang.

Pour Marc Donnadieu, ces différentes préoccupations permettent de prendre la mesure des mutations du marché. Promesses n'est en aucun cas le symptôme d'une forme de « *jeunisme* » mais s'inscrit dans la volonté d'Art Paris de participer au renouvellement de la scène contemporaine et du métier de galeriste en « *soutenant les nouvelles générations qui amènent d'autres manières de penser, voir et montrer la création, préfigurant ainsi le futur de l'écosystème de l'art dans son ensemble.* »



Luciano Goizueta, *1242km II B*, 2025, peinture, 61 x 51 x 2 cm. Courtesy La Galería Rebelde

PARTICIPER AU RENOUVELLEMENT DE LA SCÈNE CONTEMPORAINE ET DU MÉTIER DE GALERISTE

FRENCH DESIGN ART EDITION, VITRINE DE L'EXCELLENCE DU SAVOIR-FAIRE FRANÇAIS AU GRAND PALAIS

Art Paris inaugure cette année un secteur dédié au design et aux arts décoratifs contemporains français. French Design Art Edition réunit une large sélection de créateurs, de fabricants et d'éditeurs, tous très impliqués dans l'innovation.

Par Nicolas Denis



Patrick Jouin, *Tables*, Collection DROP, 2025, Patrick Jouin Edition.
© Patrick Jouin Edition



Jean-Philippe Nuel & Pauline Angotti, *Croquis fauteuil Barbara*, 2025, Duvivier Canapés.
© Pauline Angotti

MONTRE L'EXCELLENCE DES PROPOSITIONS DES DESIGNERS, DES ARCHITECTES D'INTÉRIEUR ET DES ARTISTES FRANÇAIS

À l'instar d'autres grandes foires d'art contemporain, l'édition 2025 du salon Art Paris accueille sur les balcons nord de la nef du Grand Palais un secteur consacré au design, scénographié par les architectes Jakob+MacFarlane et baptisé « French Design Art Edition ». « *Notre manifestation se distingue toutefois de ce qui est proposé ailleurs*, souligne Sandy Saad, directrice des projets internationaux pour l'association FRENCH DESIGN by VIA, qui pilote l'événement. *Dirigée par Jean-Paul Bath, la vocation du VIA (Valorisation de l'innovation dans l'ameublement, créé en 1979, ndlr), dont FRENCH DESIGN est la nouvelle signature, est d'être une plateforme d'échange, un incubateur entre les artistes, les designers, les fabricants que nous souhaitons mettre en relation et*

accompagner tout au long de leur projet. Art Paris nous donne l'occasion, avec French Design Art Edition, de montrer au public les résultats de notre politique de soutien du design et plus largement de la création contemporaine française ». Pour Sandy Saad, les collectionneurs français et étrangers ont une réelle demande pour le *collectible design* reposant sur une « *création poétique, lyrique et ornementale* », qui correspond tout à fait à la tradition française du « grand style » venu du XVII^e siècle. « *Cette année marque le centenaire de l'Exposition internationale des arts décoratifs et industriels modernes de Paris en 1925. Elle pourrait aussi signer son renouveau* ». L'ambition curatoriale de French Design Art Edition est de montrer l'excellence des propositions des designers, des architectes d'intérieur, des artistes français, mais aussi de leur mise en forme par le savoir-faire des artisans hexagonaux.

La manifestation se divise en deux parties. Dans la première, dix-huit exposants, créateurs, fabricants, éditeurs et un galeriste montrent chacun une ou plusieurs pièces qui définissent leur style ou l'avancée de leurs recherches. Dans l'autre, une exposition organisée en partenariat avec le Mobilier national (qui dévoile pour l'occasion une tapisserie de l'artiste Françoise Pétrivitch), fait dialoguer vingt-deux œuvres venues, entre autres, des ateliers de Pierre Frey, de la maison Ymer Malta ou de la Manufacture de Beauvais. Côté exposants, Duvivier canapé a demandé à la plasticienne Pauline Angotti de transformer le fauteuil *Barbara* dessiné par l'architecte Jean-Philippe Nuel. « *J'ai voulu*

CRÉER DES PASSERELLES ENTRE ART, DESIGN ET ARCHITECTURE

continuer mon exploration des "sculptures moelleuses" que j'avais entreprise avec le fabricant de matelas Le Briand, confie Pauline Angotti. Le fauteuil est cintré par des cordes, lié par des nœuds inspirés par la pratique japonaise du Shibari. Je souhaite créer une œuvre d'art mais sans perdre la fonction de l'objet ».

Pour sa part, le designer Patrick Jouin a lancé en janvier dernier sa propre marque, Patrick Jouin Edition. « C'est une nouvelle aventure qui donne au studio une grande liberté, se réjouit sa collaboratrice, Yolina Lecomte. Patrick adore peindre. On trouvera sur notre stand des tables Drop directement inspirées de sa passion pour l'aquarelle. Les émaux réalisés par Marie-Hélène Soyer sont coulés par couches successives sur le métal. Ils créent alors un jeu de rencontre des matières et des couleurs ». Seule galerie parmi les participants, Zèbres, basée à Paris et Bruxelles, souhaite, selon les vœux de son cofondateur Antonin Gatier, « accompagner, dans une démarche collégiale, les recherches appliquées, les innovations des designers, explorer des pistes de création sans pour autant exclure les objets et leur beauté ». Il présente ainsi Christian Astuguevieille et ses cordes de chanvre, mais aussi Edouard Boulmier, auteur d'une lampe Gloria réalisée en sédiments marins ne nécessitant pas de cuisson.

De son côté, l'architecte d'intérieur Pauline Leprince développe une capsule dédiée à l'enfermement. « J'ai orienté mon travail vers un "design émotionnel" qui met en scène un espace, questionne l'objet sur sa relation au désir ou au non-désir. J'aime jouer sur l'ombre et la lumière pour créer des passerelles entre art, design et architecture ». Sa collection est montrée en preview sur le Salon.

« Avec French Design Art Edition, conclut Sandy Saad, nous voulons faire connaître à l'international les talents français, compléter notre mission en développant une communication basée sur l'excellence et l'innovation. Art Paris est une très belle vitrine pour cela ».

www.lefrenchdesign.org



Pauline Leprince, *Armchair A-002-E*, 2025, Pauline Leprince Studio. ©Sébastien Baert



Edouard Boulmier, *Gloria*, 2023, Galerie Zèbres. © Galerie Zèbres